

L'essentiel restera

Apoc. 6 :5-6, Matthieu 24 :6-14

Je souhaite que ce message soit comme une lumière d'espérance pour vous aujourd'hui, mais il le sera obligatoirement bien davantage dans la nuit d'un demain qui a déjà commencé.

Avant de définir cette lumière et de la situer, et la nuit dans laquelle elle brille et brillera toujours, j'aimerais attirer votre attention sur une observation passionnante que vous seriez susceptible de faire si vous lisez l'Apocalypse – qui soit dit en passant ne signifie pas terreur absolue à venir, mais bien « révélation » - . Dans cette description codée des « choses qui doivent arriver bientôt » (vs 1), vous constaterez comme moi le rôle primordial du ministère des anges.

Le mot ange signifie « messenger ». Ces êtres, créatures de Dieu, sont ses chargés de mission au service du Seigneur, en faveur de ceux qui doivent hériter du salut, selon Hébreux 1 :14. Serviteurs souvent invisibles, leurs tâches sont très variées : protection comme pour les trois Hébreux dans la fournaise (Daniel 3 :25) délivrance comme pour Pierre mené hors de sa prison par l'un d'eux, avertissement et encouragement comme pour Paul naufragé (Actes 27 :23). Mais aussi exécutant un jugement de Dieu : ce sont des anges qui détruisirent Sodome et Gomorrhe, et qui décimèrent l'armée de Sennachérib assiégeant Jérusalem.

Jésus, tout fils de Dieu qu'il était, a bénéficié du ministère des anges, à l'heure de la tentation dans le désert après le baptême au Jourdain. A Gethsémani, alors que Jésus agonise déjà, l'un d'eux vient le fortifier. Et au matin de la résurrection, les anges entrent en action pour annoncer qu'il est vivant.

Il semble qu'ils sont là lors du décès des justifiés, puisqu'ils portent le pauvre Lazare dans le sein d'Abraham. (Luc 16 :22)

Et ce sont bien eux qui rassembleront les élus lors de l'avènement du Messie, d'une extrémité de la terre à l'autre, au son de la trompette d'un archange.

Durant des siècles, l'Eglise chrétienne a tellement cru au ministère des anges, au point que, contrairement à l'enseignement de la Bible, elle leur a consacré un culte. Mais entre cette erreur-là et notre incrédulité cartésienne, n'y a-t-il pas une réalité souvent ignorée ? Bon... on en parle à Noël en chantant d'un air attendri « Les anges dans nos campagnes ! » Alors je me dis parfois qu'on veut bien mettre les anges dans nos campagnes et par nos montagnes, mais on ne les imagine pas dans nos vies.

Par contre une chose me frappe, c'est que dans bien des milieux, on semble plus croire aux démons qu'à la présence bénéfique des anges. Il semble

que ce sont les démons qui travaillent – et certes ils ne s'en privent pas – les anges eux, semblent au chômage.

Et pourtant, je suis certain que vous avez déjà bénéficié, même inconsciemment, du ministère des anges toujours en éveil. J'ai moi-même eu l'impression à plusieurs reprises d'avoir été au bénéfice de ce ministère exceptionnel.

Je vous relaterai deux récits que je tiens de personnes de qui j'ai été proche. Tout d'abord celui rapporté par feu le pasteur-missionnaire André Brisset et son épouse Josette, fondateur de l'Alliance Missionnaire Internationale. Basés à l'époque des faits à Paris, ils vivaient très simplement par la foi, et se sont trouvés dans une grande disette. A plusieurs reprises, ils ont eu la conviction que des anges venaient à leur secours, lorsque de providentiels paniers à provision étaient laissés à leur porte. Mais l'événement le plus spectaculaire eut lieu lors d'un soir d'hiver, où un manteau de neige fraîche venait de recouvrir la ville. Priant ce soir-là pour qu'une manne financière providentielle leur soit accordée, ils furent interrompus par quelqu'un qui sonnait à leur porte. Un homme en manteau était là, une enveloppe à la main et la leur donnant disant : « On m'a prié de vous remettre ceci. » Après les civilités d'usage, revenus de leur stupeur, découvrant quelques billets de banque, ils se précipitèrent à la fenêtre afin d'interpeller l'homme en question. Personne. Et personne non plus dans la cage d'escaliers qu'on s'était empressé d'explorer. Et vous savez quoi ? Pas de traces de pas dans la neige fraîche. Ni de traces de pas mouillées laissées par le visiteur. Ils en étaient convaincus : c'était la visite d'un ange.

L'autre récit m'a été raconté par Peter Dippl, pasteur allemand avec lequel j'ai étudié au Continental Theological Seminary. Alors qu'il rentrait d'une réunion en Bavière, fatigué après une longue journée, il s'est trouvé soudainement face à un autre véhicule engagé sur le même petit pont au sommet d'une route en pente. A pleine vitesse, les deux véhicules allaient se télescoper frontalement, c'était sûr ! Peter a hurlé le nom de Jésus. Puis un instant d'inconscience, pour se trouver, sa voiture parquée sur le bas-côté de la route à quelques mètres du pont. Hébété, chancelant, il sortit de sa voiture pour constater qu'un être de lumière se tenait debout au milieu du pont. Il en est convaincu : un ange avait opéré le miracle.

Ainsi cette lumière d'espérance la voici : les anges présents dans l'Apocalypse seront au service de leur maître en notre faveur jusqu'au jour de l'Avènement du Maître. Et pour voir un point lumineux, rien de vaut la nuit. Et la nuit vient, en fait elle tombe déjà.

Dans cette période assombrie, nous l'avons lu, un cavalier sort, celui de la pénurie tenant une balance dans sa main. Pourquoi ? Pour mesurer les céréales essentielles et évaluer leur prix. Il faut comprendre que le prix de la nourriture

sera 12 fois plus élevé qu'en temps normal. Mais vous l'avez sans doute remarqué, il est ajouté : « Mais ne fais pas de mal à l'huile et au vin. » (vs 6)

Que la prophétie annonce une disette mondiale ne devrait pas nous surprendre. Dans nos pays occidentaux, la chose nous paraît improbable ; nous avons en surabondance et nous gaspillons allégrement nos biens et nos ressources dans une fuite en avant qui précède un désastre logique. Car quand on gaspille, on ne se rend pas compte qu'on s'appauvrit. Et par quel phénomène ?

J'entendais cette semaine un spécialiste du climat s'exprimant sur les ondes de la RTS, et qui expliquait qu'un réchauffement climatique d'un degré était préoccupant, qu'un tel réchauffement à 1,5 degré était une limite à ne pas franchir, et qu'à 2 degré en plus, la planète ne pourrait pas rattraper la catastrophe. Hier même, un commentateur avisé constatait que la chose n'était pas réversible avant plusieurs siècles. A ce stade, on prévoit la mort de quantité d'espèces sous-marines et terrestres, la désertification de régions entières, et surtout – ce furent ses mots – une mise en danger de l'espèce humaine par manque de ressources essentielles en commençant par la nourriture.

« Mais ne fais pas de mal à l'huile et au vin... » Vous l'avez compris, il ne s'agit pas de l'huile pour vos salades, ni du vin qui réjouit de cœur de l'homme. Le langage de l'Apocalypse est essentiellement symbolique et il faut le décoder.

L'huile est le symbole biblique de plusieurs choses. Elle typifie la guérison, l'adoucissement, la consolation, le Consolateur, l'Esprit-Saint dont le ministère sera toujours avec nous.

Le vin, symbole de réconfort et de joie, utilisé aussi pour désinfecter les plaies. Le vin, qui en hébreu équivaut au même chiffre que le mot « roi ». (vous savez sans doute qu'en hébreu, tout comme en grec du reste les lettres ont valeur de chiffre) Le vin, celui que nous élevons à la Cène, c'est la vie purificatrice, la vie répandue de notre Roi-Sauveur, c'est sa grâce qui réjouit et la certitude exaltante de son règne qui vient ! « Je vous le dis en vérité, je ne boirai plus jamais du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai nouveau dans le royaume de Dieu. » (Matt. 26 :29)

On pourrait relever que dans la parabole du Bon Samaritain, huile et vin sont utilisés pour secourir le blessé. Huile et vin ne pourront être touchés. C'est l'assurance que le secours divin sera toujours présent, quelles que soient les circonstances que nous traversons. Jamais nous ne manquerons ni d'huile ni de vin, ni la force consolatrice, ni la bienheureuse certitude du salut et du règne qui viennent.

Quel rapport avec le ministère des anges ? Je vous ai donnés deux exemples d'intervention miraculeuse dans des situations d'urgence. Ce sont eux qui, au service du Maître, sont les exécuteurs de ses volontés à notre égard.

Nous ne connaissons pas les circonstances auxquelles nous devons faire face dans le futur. A la fenêtre de l'observatoire du monde qu'est Compassion, je constate que la nuit est déjà tombée pour d'innombrables frères et sœurs dans certains pays où leur foi est synonyme de souffrance et persécutions. Mais étonnamment, c'est dans ces situations-là que leur foi est la plus vigoureuse, leur courage le plus entreprenant, et les signes tangibles de la présence de Dieu les plus nombreux...

Alors attachons-nous à l'essentiel, à savoir la présence de Jésus dans nos vies, l'accueil du Saint-Esprit dans notre quotidien, conscients du ministère de ses anges, dont l'œuvre en notre faveur est bien réelle.

« Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous. » (Jean 14 :18) a dit Jésus à ses disciples. Sa présence, telle cette lumière d'espérance luira toujours pour ceux qui placent leur confiance en lui.

Amen !

JFB Octobre 2018